**HARALD WOLFF**

**REFLEXIONS AUTOUR DE LA DECOUVERTE DE L’ŒUVRE**

*(Extraits)*

**Par le Dr Zemert**

La réalité objective est prépondérante dans l’univers d’Harald Wolff. Elle domine tous les autres éléments dont use l’artiste. C’est un parti pris, une décision. Avec elle, l’artiste prend position, sans ambiguïté. Aujourd’hui, ici, et maintenant. Et dans le même temps, la figure évolue vers plus de matière concrète. Nous rencontrons là un de ces peintres qui ouvre la porte à des associations de concepts dont il joue à son aise, qui les remet constamment en question et qui cependant, prend en compte dans le processus de création, leur impact sur le regard du spectateur et sa capacité d’interprétation (…)

Chaque tableau est simultanément une scène et un champ d’action s’ouvrant au spectateur et lui donnant immédiatement accès à une intrigue. Et là, l’artiste déploie avec beaucoup de pertinence, les caractères et les particularismes ; il les scénographie en s’appuyant sur un ensemble de références particulièrement vaste et très riche en nuances. A cela s’ajoute – aptitude devenue rare de nos jours - un génial talent de conteur ayant de surcroît, reçu le don de l’imagination et ce, pour notre plus grand plaisir (…)

Harald Wolff est né et a étudié à Berlin, ville qui à l’époque, fut marquée de façon déterminante par l’art informel de Fred Thieler (et il est intéressant de noter que notre artiste fut l’élève de Martin Engelman qui fait lui-même partie du groupe Cobra. Qui s’étonnera alors de ce que l’œuvre d’Harald Wolff soit née « sans objet », que plus tard, elle ait intégré de plus en plus de réalité objective et que finalement, cette réalité ait totalement dominé le contenu du tableau ?), il y a trouvé son terrain de prédilection, personnel, particulier, singulier (…)

Mais qu’est-ce qui caractérise cet artiste, maître de la représentation du mouvement ? Qu’est-ce qui dans sa biographie artistique, a émergé comme axe de recherche ? Il me semble qu’il s’agit, pour l’essentiel, d’ajouter du sens au geste.

La gestuelle mute vers un geste sensible et chargé de sens.

Dans le même temps, nous voyons apparaître des situations absurdes en droite ligne avec le Surréalisme, mêlant en même temps, des personnes mais aussi des objets ou des animaux. Le spectateur ne peut jamais être sûr de la justesse de ses perceptions visuelles, au contraire, il lui faut s’attendre à ce qu’elles soient mises à l’épreuve et de la façon la plus irritante ! Il est confronté à l’inhabituel, à l’invraisemblable, au merveilleux. Il fait face à une sorte de miroir déformant, informel et mental. Et les titres des œuvres ne donnent aucune clé d’accès fiable car Harald Wolff sait y ajouter, avec beaucoup d’imagination, des niveaux de lecture supplémentaires. Au contraire, ils astreignent le spectateur à encore plus d’implication (…)

Face aux éventuelles distorsions de nos habituelles perceptions visuelles, il serait erroné de prendre la caricature comme point de repère ; en effet, Harald Wolff marque ses créations d’une empreinte certes très particulière mais toujours selon des déformations que nous connaissons, qui nous viennent naturellement à l’esprit et auxquelles nous avons déjà été confrontés : par exemple, en voyant une photo étrange, extraite d’une séquence de photos en mouvement. L’artiste nous fait participer à un enchaînement de mouvements, nous fait sentir le temps, non sans fixer un laps de temps déterminé mais sans définir clairement un moment concret et unique. Les actes semblent être dirigés de l’extérieur mais sans que nous puissions décider ce qui ou même qui en est le mobile et qui en est l’instigateur. Le spectateur est impliqué dans un évènement dont l’issue reste indécise mais dont le point de départ est tout aussi obscur. Consciemment ou automatiquement, Harald Wolff laisse au spectateur le soin de compléter l’histoire (…)

Chez Harald Wolff, la couleur n’est que secondaire et n’est utilisée que pour la description ou la classification des objets. En premier lieu, l’artiste utilise la couleur comme vecteur d’émotion. Le rouge bouillonne. Le vert est toxique. Le jaune est sulfureux. Un bleu peut avoir un effet glacial et être la métaphore de l’eau ou du firmament. Le noir nous évoque la nuit ou l’abîme. Les couleurs sont toujours chargées d’une connotation particulière – éveillant des sentiments extrêmement forts – et faisant appel en permanence à toutes nos précieuses expériences qu’elles soient transmises, sauvegardées, inconscientes. Stimulées. Les limites de la perception sensorielle semblent atteintes. Souvent presque jusqu’à l’extase. Une pure confrontation. Mais nous pouvons aussi faire face, fascinés, à de véritables espaces de couleur. Des surfaces qui en même temps, créent une sensation de profondeur infinie. Là, nous perdons tout repère. Nous sommes dans une dimension insondable. Couleur qui nous impose sa présence tout autant qu’elle nous échappe. Couleur qui vient continuellement à notre rencontre. Couleur qui pulse, qui n’est pas limitée à la « couleur locale », ni au déclic de reconnaissance de l’hyperréalisme. Une couleur qui s’est vue accorder une vie propre. Une couleur qui pour plus d’effet, s’est intensifiée en synergie avec les autres éléments déterminants du tableau. Autonome. Une couleur qui semble devenir indispensable et qui justement commence à déployer ses effets dans le sublime (…)

Dans l’œuvre d’Harald Wolff, nous rencontrons encore et toujours, des périodes de travail, étroitement liées par la thématique. Comme le prouvent la série de recherches sur les 12 tribus d’Israël développée en 12 tableaux et les nombreux et intéressants travaux, non sériels, sur le destin de la danseuse Anita Berber qui touchent notre sensibilité pour cette artiste socialement non-conformiste, ces cycles de tableaux se différencient par les clefs de voûte du champ thématique contrairement au contenu qui résultent de l’acte de peindre en tant que tel.

Certains fragments de tableaux sont surtout employés en « adjuvants » et en déclencheurs de la mécanique narrative dont la présence cimente l’ouverture significative de l’œuvre ; elle résulte des expériences que l’artiste s’est appropriées et a mémorisées pendant tout son cheminement artistique, de l’origine jusqu’à nos jours. Nous abordons une évolution harmonieuse qui, à partir de la mise en cohésion – souvent exprimée de façon houleuse dans les œuvres de jeunesse - de fragments décalés nous a conduits sans heurts à un appariement qui nous semble de plus en plus ordonné mais sans qu’il ne perde de son intensité dramatique. Sur ce vaste champ de tensions dramatiques, s’ouvrent à chaque spectateur des possibilités complexes et totalement contemporaines, d’accession à des connaissances insoupçonnées jusqu’alors.

*Traduction : Annick Dollo-Koller, Paris*

**CV**

Born in Berlin  
  
Studies at the Fine Art School in Berlin  
  
1972  
Studio in Florence  
  
1974-75  
Studio in Haïfa  
  
1991  
Studio at the Kulturzentrum Salzau, Schleswig-Holstein, Germany  
  
2000  
Studio in Hum (Goriska), Slovenia  
  
2003-2019  
Studio in Civezza, Italie  
  
Works in Paris and Berlin

**Selected One Person Exhibitions**

2019  
Gallery Thomé, Paris  
Gallery Janzen, Düsseldorf  
Buchhändlerkeller, Drawing, Berlin  
Gallery Kunstraum Vincke-Liepmann, Heidelberg  
2018  
Gallery Sheriban Türkmen, Berlin  
Gallery Feuillantine, Paris  
Gallery Janzen, Düsseldorf  
2017  
Gallery Janzen, Düsseldorf  
  
2016  
Gallery Janzen, Düsseldorf,  
Gallery Kunstraum Vincke-Liepmann, Heidelberg  
Gallery Eulenspiegel , Basel  
Gallery Cridart, Metz  
  
2015  
Gallery Bode, Karlsruhe  
Gallery Feuillantine, Paris  
Gallery Janzen,Bayreuth, Düsseldorf  
Blackmore’s Musik-Lounge, Berlin  
  
2014  
Gallery Cridart, Metz  
Gallery Feuillantine, Paris  
Gallery Odile Vanbay, Paris  
  
2013  
Gallery Eulenspiegel, Basel ,  
Gallery de Dietrich , Paris  
Gallery Janzen, Düsseldorf, Wuppertal  
  
2012  
Gallery Janzen, Duesseldorf, Germany  
Gallery Bode, Karlsruhe, Germany  
Gallery Kunstraum-Vincke-Liepmann, Heidelberg  
St.Lamberti-Kirche,"The Twelve Tribes", Oldenburg, Germany  
  
2011  
Gallery Janzen, and AVU entreprise, Gevelsberg, Germany  
Gallery ART-DEGO, Berlin  
  
2010  
Gallery Toutes Latitudes, Vincennes, France  
APACC Gallery, Montreuil, France  
Gallery Melnikow, Heidelberg  
Gallery Janzen, Düsseldorf  
Gallery Crid'Art, Metz  
Gallery Editions Caracteres  
  
2009  
Gallery Janzen, Art Karlsruhe  
Gallery Zeugma, Cologne  
Gallery Janzen, Wuppertal  
Gallery Büsch, Berlin  
Gallery Molitoris, Hamburg  
Gallery Bode, Karlsruhe,  
Gallery Belled, Langbroek, Utrecht, Pays-Bas  
  
2008  
Gallery Monika Beck, Bad Homburg  
Gallery Art-Dego, Berlin  
Bastion de France, Porto Vecchio, Corse  
Gallery Aria, Porto Vecchio, Corse  
Gallery Belled,- Les Twelve Tribes-, Langbroek, Utrecht, Pays-Bas  
Gallery Crid`Art, Amneville-Les-Thermes  
  
2007  
Gallery Liel, Saarbrücken, Germany  
Gallery Janzen, Art Karlsruhe  
„The Twelve Tribes“ St.Wilhadi, Stade  
  
2006  
Gallery Allaire-Aigret, Paris  
Gallery Finearts Con. Tra., Berlin  
Gallery Janzen, Wuppertal, Germany  
Gallery Belled, Langbroek, Utrecht, Pays-Bas  
Gallery ART-DEGO, Berlin  
  
2005  
Gallery Janzen, Art Karlsruhe  
Gallery Belled, Langbroeck, Utrecht, Holland  
Gallery Mediart, Paris  
Gallery Christoff Horschik, " The twelve tribes ", Dresden  
Gallery Molitoris, Hamburg  
  
2004  
Gallery Claude Kelman, Centre Rachi, Paris  
Gallery Janzen, Gevelsberg, Germany

Gallery Steinle, Munich  
Gallery Christoff Horschik, Dresden  
Gallery Belled, Langbroek, Utrecht, Holland  
Gallery Molitoris, Hamburg  
Gallery Bouchindhomme, Lille  
  
2003  
Gallery Garde à vue, Les Mars,Clermont-Ferrand, France  
Gallery Mediart, Paris  
German Forein Office, Berlin  
Gallery Forum Alte Werft, Drawings-Anita Berber, Papenbourg, Germany  
  
2002  
Domizil ,Gallery im Dom , Berlin  
Gallery Christoff Horschik, Dresden  
Kommunale Gallery Charlottenburg-Wilmersdorf, Berlin  
  
2001  
Kunsthaus Friesenpark, Delmenhorst, Germany  
  
2000  
Gallery Janzen, Schwelm, Germany  
Arts and Crafts Gallery, Berlin  
Gallery Solange Erez, Paris, Boulogne-Billancourt  
  
1999  
Gallery Horschik und Schultz, Dresden  
  
1998  
Gallery Bildfang, Berlin  
Arts and Crafts Gallery, Berlin  
Gallery Spandow, Berlin  
  
1997  
Saarländischer Rundfunk -Signaturen-, Saarbrücken, Germany  
Gallery Médiart, Paris  
  
1996  
Gallery 17, Clermont-Ferrand, France  
Coventry, Dresden  
  
1995  
Cuxhavener Kunstverein, Germany  
  
1994  
Gallery Heikkilä Kalemba, Berlin  
Gallery Mediart, Paris  
  
1993  
Gallery Heikkilä Kalemba, Berlin  
Gallery Putty, Wuppertal, Germany  
  
1992  
Gallery Anne Blanc, Paris  
Gallery Johannes Peter, Berlin  
Gallery Spandow, Berlin  
  
1991  
Atelier und Ausstellungskollektif, Kulturamt Stadt Wuppertal, Germany  
  
1990  
Gallery Kunst der Zeit, Dresden  
  
1989-91  
Gallery Prospettive d'Arte, Hamburg  
  
1989  
Gallery Sonia K, Lille, France  
Gallery Hofhaus, Beaumarais, Saarlouis, Germany  
  
1987  
Gallery Kunze, Cuxhaven, Germany  
  
1986-90  
Gallery 17, Clermont-Ferrand, France  
  
1985  
Gallery Zurcher, Paris  
  
1982-84  
Gallery Wischermann, Wuppertal, Germany  
  
1973-75  
Gallery Kunstcenter, Hannover